

Covid-19 : «pas de détente générale» dans les hôpitaux publics selon le président de la Fédération hospitalière de France

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 36 min, mis à jour il y a 36 min



Le personnel médical du SMUR de Lille prend en charge un patient Covid-19 de l'hôpital de Roubaix avant un transfert en avion vers l'hôpital de Munster dans le nord de l'Allemagne mardi 10 novembre. FRANCOIS

LO PRESTI / AFP

Les hôpitaux publics restent sous la «*pression très forte*» du Covid-19 et «*on ne sent pas de détente générale suffisante pour parler de frémissement positif*», a indiqué mardi le président de la Fédération hospitalière de France (FHF), Frédéric Valletoux.

«Il ne faut pas baisser la garde», ni «donner l'impression que le pic de la vague serait derrière nous», a déclaré Valletoux, appelant «à la plus grande prudence sur l'évolution des chiffres». Le représentant des hôpitaux publics prend ainsi le contre-pied du ministre de la Santé, Olivier Véran, qui avait fait état dimanche d'un «frémissement», avec «une forme de ralentissement de la progression de l'épidémie». Un point de vue partagé par le directeur de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), Martin Hirsch, qui a estimé lundi qu'«on peut parler, en Ile-de-France, d'une amorce d'infléchissement».

«La réalité qui remonte des territoires est plus dure», a affirmé Valletoux lors d'une visio-conférence de presse, prenant pour exemple la Bourgogne-Franche-Comté, où «les passages aux urgences pour Covid ont augmenté de 50% ces sept derniers jours». Même inquiétude en Auvergne-Rhône-Alpes, «une région dans l'œil du cyclone» avec 500 à 600 hospitalisations quotidiennes, «un niveau très haut par rapport aux capacités» locales, a-t-il souligné. Les services de réanimation y sont saturés, avec seulement «une quarantaine de places disponibles», rendant «nécessaire d'accélérer les transferts» de patients vers d'autres régions - d'ailleurs 90 sont encore «attendus cette semaine», a-t-il ajouté.